



- Honoré de Balzac a laissé l'une des plus imposantes œuvres romanesques de la littérature française, avec plus de quarante-vingt-dix romans et nouvelles parus de 1829 à 1855, réunis sous le titre La Comédie humaine. Il explique dans son avant-propos à La Comédie humaine il a pour projet d'identifier les «espèces sociales» de son époque. «La Maison du chat-qui-pelote» est une nouvelle d'Honoré de Balzac parue en 1830. Elle fait partie des Scènes de la vie privée de La Comédie humaine. Ouvrant la série des «études de mœurs», ce texte a une fonction inaugurale dans la mesure où il annonce tous les grands thèmes balzaciens.
- L'action prend place au début de 1811. Théodore de Sommervieux, aristocrate, peintre, amoureux de la beauté en général, volage, mais voué corps et âme à son art. Au début du récit, Théodore est en admiration devant Augustine Guillaume, fille du marchand drapier conservateur dont la maison est située rue Saint-Denis à Paris et connue sous le nom de «La Maison du chat-qui-pelote». Théodore semble ne plus pouvoir détacher son regard de ce portrait vivant. Éperdument amoureux d'Augustine, ou de l'idée qu'il se fait d'elle, il en a peint un portrait qui connaît un certain succès et une certaine notoriété. Il demande sa main et l'épouse malgré les réticences de monsieur Guillaume, et encore plus de sa femme, qui voit d'un mauvais œil ce «changement de classe» pour sa fille. À juste titre car, les premiers feux de l'amour passés — deux ans et demi, Théodore ne trouve plus aucun intérêt à sa femme, qui lui paraît fade et sans culture.

- Le mariage s'avère malheureux. Augustine adore Sommervieux, mais elle ne parvient pas à l'apprécier en tant qu'artiste. Bien qu'elle soit plus développée que ses parents, son éducation et ses origines ne lui permettent pas d'être au même niveau que son mari et rendent impossible le rapprochement spirituel entre les époux. Théodore se refroidit à Augustine et ses amis artistes la regardent avec mépris. Théodore trouve une âme sœur en la personne de la duchesse de Carigliano, il lui donne un portrait d'Augustine et se consacre entièrement à sa société en négligeant sa maison de la Rue de trois-Rivières. Après trois ans de vie malheureuse, Augustine se rend compte que son mariage s'effondre et apprend des rumeurs sur l'affection de Théodore pour la duchesse, Augustine rend visite à la duchesse de Carigliano, mais pas pour lui demander de récupérer le cœur de son mari, mais pour apprendre l'art par lequel Théodore a été séduit.

- En guise d'aide, la duchesse lui donne des recettes de séduction. Mais les conseils de la duchesse — qui lui rend le fameux tableau d'Augustine peint par Théodore et qu'elle a exigé de son amant — n'auront aucun effet et déclencheront une violente réaction du peintre. Mariage d'Augustine sans amour se termine huit ans plus tard quand elle meurt d'une rupture cardiaque à l'âge de vingt-sept ans.
- L'éducation d'Augustine, fille du marchand drapier Guillaume, aussi belle et aimable soit-elle, ne saurait s'accorder avec les habitudes de l'artiste-aristocrate Théodore de Sommervieux. La nature créative égoïste de Théodore était indépendante de la nature douce et soumise, et avec le temps, de la nature spiritualisée d'Augustine. Et il est dangereux d'associer la vie à des natures radicalement opposées. Jamais dans une telle relation, il n'y aura de compréhension mutuelle. Ainsi sont mis en parallèle des mondes inconciliables que l'auteur de La Comédie humaine va explorer inlassablement. Et la tragédie d'Augustine est précisément celle-là.

